

LES CAMPS D' OUESSANT 1955 & 1956

par Albert LUCAS

Depuis toujours, mystérieuses ou poétiques, les îles ont exercé sur l'homme un attrait particulier. Sans doute leurs limites bien définies et leur isolement au milieu des flots, leur donnent-ils une personnalité qui manque aux régions du continent.

Ouessant l'occidentale, jadis l'île d'épouvante, est maintenant celle du charme. Nul ne peut rester insensible à ses phares audacieux, ses rochers fantastiques, ses landes colorées et ses falaises croulantes. Et pour l'ornithologiste il y a toute une succession de découvertes enthousiasmantes auprès des sédentaires, des migrateurs ou des pélagiques.

Ce sont ces raisons qui incitèrent le *Centre de Recherches sur les Migrations des Mammifères et des Oiseaux (C.R.M.M.O.)* et le *Cercle des Naturalistes du Finistère*, à choisir Ouessant pour y établir leurs camps de baguages et d'observations d'oiseaux. On conçoit combien la collaboration entre ces deux organismes est étroite, puisque notre Secrétaire-Général et Trésorier M. H. Julien est aussi assistant au C.R.M.M.O. et assure à ce titre la direction des camps. C'est d'ailleurs lui qui les inventa puisqu'il étudie régulièrement depuis 1945 l'avifaune d'Ouessant, qu'il fut le premier à passer des nuits au phare où il fit des captures impressionnantes et qu'il expérimenta avec succès, dès 1954, les filets italiens et japonais. C'est à lui aussi que nous devons l'ambiance gaie et ardente de nos camps.

Organisation et participants.

Les camps ont fonctionné du 12 au 24 Août 1955, du 13 au 24 Septembre 1955 et du 4 au 15 Septembre 1956 (certains participants arrivèrent dès le 31 Août).

Le C.R.M.M.O. fournit un matériel de choix et fit face à de grosses dépenses, grâce à la compréhension et à la libéralité de son dynamique directeur : M. R.-D. Etchécopar.

La contribution du Cercle des Naturalistes fut plus modeste, cependant nous avons fourni des moniteurs et nous avons apporté une partie de notre bibliothèque pour garnir le « foyer ». Le Cercle a aussi obtenu de la *Direction de la Jeunesse et des Sports du Finistère* des lits de camps qui furent très appréciés.

Nous avons fait de l'Ecole notre quartier général et ceci grâce à l'amabilité de M. F. Lucas, maire d'Ouessant, de Mme Stempell, directrice de l'école, et de M. Jacob, conseiller cantonal.

M. Casseau nous accueillit dans son hôtel et nous épargna ainsi de gros soucis d'organisation. Partout nous avons trouvé, auprès des Ouessantins, une aide efficace : au phare nous devons remercier toute l'équipe des gardiens ; au cinéma les opérateurs se mirent à notre disposition pour passer des films scientifiques, que la population ouessantine, gracieusement invitée, a chaleureusement applaudis.

Les participants étaient de tous les âges, de toutes les professions, de toutes les origines géographiques. D'au-delà les frontières sont venus, au premier camp : M. J.-P. Zinder (Suisse), au second : M. et Mme Le Sueur (Jersey), Miss Usher (Angleterre), M. P. Nyhoff (Hollande), au troisième MM. N. Faasen (Hollande) et H. Ern (Allemagne). Les discussions que nous eûmes avec eux furent toujours des plus fructueuses.

L'Ornithologie française était représentée par d'éminents spécialistes : M. Labitte, président de la Société Ornithologique de France, membre du Comité international pour la protection des Oiseaux, M. R.-D. Etchécopar, secrétaire général de la Société Ornithologique de France, directeur du C.R.M.M.O., M. Dorst, sous-directeur au Museum, le Dr Kowalski, etc...

Les bagueurs de province, collaborateurs du C.R.M.M.O., vinrent très nombreux et de régions de France parfois lointaines : Périgord, Landes, Yonne, Somme, Lyonnais, Centre..., adaptant leur expérience personnelle aux biotopes ouessantins. Je ferai une mention spéciale pour les membres du *Groupe des Jeunes Ornithologistes* ; en 1955 ils s'associèrent à nous pour mettre en route l'expérience des camps et nous délèguèrent leur secrétaire général : M. Spitz, leur bulletin : « *Oiseaux de France* », en publiant un compte-rendu très documenté. En 1956 ils étaient encore nombreux parmi nous.

Le *Cercle des Naturalistes du Finistère* comptait une trentaine de membres dont beaucoup vinrent les deux années. Il y avait des élèves des lycées de Quimper et de Brest, des normaliens de Saint-Brieuc et Quimper, des étudiants du S.P.C.N., des professeurs de C.G. et de Lycées.

Au troisième camp il y eut beaucoup d'éclectisme puisque M. Messiaen, compositeur et professeur au Conservatoire, étudiait le chant des oiseaux, que M. Dizerbo herborisait avec une de nos équipes, que, grâce à la compétence de M. Tischmacher une matinée entière fut consacrée à la biologie côtière et qu'enfin, en plus des photographes amateurs, quatre d'entre nous tournèrent des films. Mais nous n'avons pas perdu de vue notre but principal : « l'observation et le baguage systématique des oiseaux de l'île ». Examinons les résultats obtenus.

**

Les observations.

LES OISEAUX MARINS ET PÉLAGIQUES

Les ornithologues qui, les premiers se sont rendus à Ouessant y venaient surtout pour étudier les oiseaux de mer. A la pointe de *Pern*, à *Cadoran*, à *Feunteun velen* il y a des observatoires de choix pour voir les pélagiques, qui volent, infatigables, au-dessus des courants. Nous avons passé des heures à dénombrer les *Puffins* rasant les vagues ou les *Fous de Bassan*, en groupes lâches, exécutant leurs plongées spectaculaires.

Près des côtes il y a toujours quelques *Cormorans* qui évoluent, peu farouches malgré la chasse qui leur est faite. En 1955, le *Cormoran huppé* fut bien plus fréquent que le *Grand Cormoran* ; ce fut l'inverse en 1956.

Les *Laridés* sont légions ; outre les différents *Goélants*, citons la *Mouette tridactyle*, les *Sternes Caugeck* et *Pierregarin*, et la *Guiffette noire* observée à plusieurs reprises en Septembre 1956.

LES SÉDENTAIRES

Il y a tout d'abord les oiseaux des falaises maritimes, à caractère rupestre, qu'on ne trouve, en dehors des côtes que dans les montagnes. Ce sont le *Grand Corbeau* (*corvus corax*), le *Crave à bec rouge* (*coracia pyrrhocorax*) et le très fréquent *Pipit spioncelle* (*anthus spinoletta petrosus*).



Photo S. Kowalski.

Cliché « L'oiseau et la R.F.O. ».

Il est difficile d'observer la Fauvette Pitchou, c'est un exploit de l'avoir photographiée

Il y a actuellement, selon le C^r Malgorn, un couple de *Grand Corbeau* qui niche à Keller. Parfois un autre couple s'installe sur les falaises de Cadoran. Peu sociables, ils défendent farouchement leurs aires respectives et chassent impitoyablement leurs jeunes lorsqu'ils sont capables de se nourrir seuls.

Les *Craves* se rencontrent par couples ou encore en bandes paturant sur la *Palud*. Il semble bien que la colonie d'Ouessant soit en augmentation constante. En 1948 il n'y en avait pas 10 (C^r Malgorn), en 1955 on évaluait la population à 24 ou 25 individus, ils étaient au moins 30 en 1956.

Nous avons aussi remarqué que la *Grive musicienne*, dont la nidification était autrefois réduite, est devenue fréquente en dehors de la période de migration et nous l'avons capturée plusieurs fois (voir tableau des baguages).

Enfin, signalons un oiseau aux mœurs discrètes qui jusqu'ici était passé inaperçu : il s'agit de la *Fauvette Pitchou* (*sylvia undata*), découverte à *Feunteun Velen* par le D^r Kowalski en septembre 1955, dans son biotope classique : les champs d'ajoncs entourés de pierres sèches. Depuis elle a été régulièrement observée en divers endroits de l'île.

LES MIGRATEURS

Incontestablement, Ouessant, située sur la « route » Ouest de l'Europe occidentale, est une étape pour beaucoup de migrants. Il semble qu'ils n'y stationnent pas longtemps — sauf les hivernants bien entendu — mais les vagues successives sont assez fréquentes pour que soudain une espèce donnée devienne particulièrement abondante et se signale ainsi à l'œil averti des observateurs. On peut résumer de la façon suivante, en schématisant à l'extrême, les passages remarquables du 1^{er} au 15 Septembre 1956.

Les *Bergeronnettes printanières* étaient déjà très fréquentes à notre arrivée, mais vers les 5, 6 et 7 septembre leur concentration devint impressionnante, puis diminua par la suite ; après le 10, la *Bergeronnette grise* dépassait en nombre la *printanière*. Le C^e Malignon me signale qu'il y eut un fort passage de ces *Bergeronnettes* entre le 25 et le 30 septembre.

A côté des *Bergeronnettes* c'est le *Traquet motteux* qui attire le plus l'attention. S'il en est de nicheurs dans l'île, la plupart ne sont que de passage ; certains même appartenaient manifestement à la forme groënlandaise.

Les *Gobemouches noirs*, vraisemblablement d'origine britannique, passent nombreux à Ouessant. On les observe dès le mois d'août. Cette année c'est vers le 10 septembre qu'ils furent particulièrement abondants.

Les passages des *Sylvoïdes* sont plus discrets, cependant les *Pouillots véloces* et *fitis*, les *Phragmites des joncs* ont été régulièrement observés.

Il en est de même de la *Fauvette grisette*, avec un maximum aux environs du 9.

D'autres migrateurs ne passent qu'en petit nombre, mais se font remarquer à cause de leur taille ou de leurs couleurs. Ainsi nous avons noté la *Huppe* à partir du 7, le *Héron cendré* à partir du 9 et un *Merle à plastron* le 12 septembre.

L'observation d'une *Grive mauvis* (*Turdus musicus*) le 12 septembre 1956 était plus étonnante et constituait une apparition particulièrement précoce pour cet hivernant.

Les *Limicoles* arrivent aux premiers jours d'août, au cours du mois de septembre l'on voit augmenter le nombre des espèces et des individus. Nous avons noté une quinzaine d'espèces : ce sont celles que cite M. H. Julien dans son excellent article « Avifaune d'Ouessant » auquel je renvoie le lecteur.

En septembre 1955, un *Limicole* au plumage douteux mit à l'épreuve la sagacité des participants : il s'agit vraisemblablement du *Bécasseau Roussel* (*Tryngites subruficollis*). Cet oiseau, d'origine américaine, a déjà été capturé en Bretagne (cf. Lebeurier) ; peu sauvage il se laisse approcher et c'est plusieurs jours de suite qu'il est resté à Ouessant. Malgré cela la détermination est demeurée incertaine. Les ornithologues auraient facilement pu le tuer pour mettre fin au doute ; mais ils ont préféré respecter la vie, et la discussion dure encore...

**

Le baguage.

Durant nos trois camps, c'est-à-dire en 30 jours, nous avons posé près d'un millier de bagues. Pour arriver à de tels résultats, nos équipes ont dû travailler sans relâche dans tous les coins de l'île et assurer chaque nuit une veille au phare.

LE BAGUAGE DE JOUR

En 1955, nous avons employé deux types de filets verticaux. L'italien à triple réseau qui, trop visible en espaces découverts ne peut être utilisé qu'en sous-bois ou le long des haies. Aussi l'avons-nous définitivement abandonné en 1956.

Par contre, le filet japonais, récemment introduit en Europe, s'est révélé très efficace puisque c'est à lui que nous devons la majorité des captures. De conception simple il est constitué de mailles fines en nylon, pratiquement invisibles — tel une toile d'araignée.

Les moniteurs avaient pour rôle d'expliquer aux jeunes bagueurs l'emploi de ces filets : lieux propices pour la pose, montage sur bambous, dégagement de l'oiseau pris aux mailles, etc... Nous avons d'ailleurs amélioré notre technique au cours des stages : par exemple, cette année, nous avons installé des filets en longs barrages dans les grèves fréquentées par les *Limicoles* : les résultats ne se sont pas fait attendre, une centaine d'oiseaux ont été ainsi capturés.

En Septembre 1955 le filet japonais nous a permis une prise remarquable : celle d'un petit *Parulidé* américain : la *Grive d'eau à bec court* (*Sciurus novaeboracensis*). Cette capture, la première en Europe, est d'autant plus étonnante que l'oiseau niche en Amérique du Nord et ne dépasse pas la Guyane au Sud, pour hiverner.

Cette année il n'y eut pas d'aussi belles proies, cependant on peut signaler, comme oiseaux rares à Ouessant : 1. *Bouvreuil*, 1 *Rossignol*, 1 *Pouillot siffleur*, 1 *Phragmite aquatique* et 2 *Gorgebleues*. Parmi les espèces les plus fréquemment capturées citons : le *Bécasseau variable*, le *Tournepierre*, le *Merle noir*, le *Traquet motteux*, le *Pragmite des joncs*, le *Gobemouche noir*, le *Pipit maritime*, la *Linotte*, le *Bruant jaune* et les inévitables *Moineaux*. Mais d'une année sur l'autre il y eut des différences notables : le nombre de *Pipits des prés* est passé de 38 à 0, celui des *Bergeronnettes grises* de 2 à 23, celui des *Bergeronnettes printanières* de 6 à 44.

Certains oiseaux restent réfractaires au filet : sur les innombrables *Alouettes* de l'île nous n'avons saisi que deux individus : il est manifeste que d'autres techniques doivent être mises au point. Les « *Clapnets* » pièges rabattants ont été trop peu utilisés pour qu'on puisse juger de leur efficacité. Dans le domaine des pièges nous avons beaucoup à entreprendre.

LE BAGUAGE DE NUIT.

Grâce à une autorisation spéciale des Ponts-et-Chaussées nous avons pu assurer chaque nuit une veille au phare du *Creach*. C'est là sans doute que réside l'originalité des camps d'Ouessant. C'est un spectacle inoubliable que celui des faisceaux qui tournent comme les ailes d'un moulin. Notre exaltation est au comble lorsque nous voyons dans les rayons les oiseaux éblouis poussant leurs cris d'appel. Alors armés d'une épuiette nous recueillons ceux qui viennent heurter les vitres de la lanterne. Mais cette chasse est très capricieuse. Si les étoiles paraissent, l'oiseau s'éloigne. Il y a alors de longues attentes silencieuses...

8 captures en 1955, 89 en 1956, nous voyons que les résultats sont quantitativement faibles. C'est par leur qualité qu'ils prennent leur valeur ; en effet, si les *Traquets*, les *Phragmites*, les *Fauvettes*, les *Pouillots*, les *Gobemouches* et les *Bergeronnettes* se prennent aussi bien au filet, seul le Phare nous a permis de baguer : des *Locustelles tachetées*, des *Bécasseaux Maubèches* et *Sanderlings*, un *Martinot noir*, un *Pétrel tempête*, un *Phalarope à bec large*, un *Labbe parasite*, un *Rôle de Genêt* et un *Puffin fuligineux* (*Puffinus griseus*) — oiseau très rare sur nos côtes. La liste est éloquent.

Un autre intérêt ornithologique du phare c'est de permettre de préciser les modalités de la migration et de compléter les résultats obtenus par la simple observation de jour. Nous notons en effet tous les oiseaux reconnus au passage soit à leur forme soit à leur cri, qui arrivent le plus souvent par vagues successives au cours de la nuit.

Le programme nocturne sera encore plus varié les prochaines années ; nous comptons capturer à l'aide d'une forte lampe les oiseaux dormant à terre (*Passereaux*, *Goélands*) et poser des filets avant l'aube dans les grèves à *Limicoles*.

**

C'est à dessein que j'ai séparé — au risque de me répéter — les résultats obtenus par l'observation, le filet, le phare pour bien mettre en évidence la part qui revient à chacune de ces activités. On voit qu'elles apportent chacune une contribution originale et qu'elles se complètent. Certes, nous n'avons pas encore trouvé notre formule définitive, nos projets sont très variés et nous pensons pouvoir améliorer nos résultats à mesure que nous mettrons sur pied des techniques nouvelles. Cependant nous pouvons nous féliciter des résultats déjà obtenus : 57 espèces baguées, 303 baguages au premier camp, 76 au second, 494 au troisième.



Baguage d'un Bécasseau minute (*Calidris minuta*)

Photo Yves Plasseraud.

Mais la quantité de bagues posées n'est pas notre seul souci, nous avons avant tout un but pédagogique : former les jeunes bagueurs, instruire les anciens. Or nous n'étions que 15 au premier camp, déjà 25 au second et 40 au troisième ; cette progression constante prouve bien le succès remporté. Succès dû à la richesse ornithologique d'Ouessant, au concours efficace de sa population et surtout à l'enthousiasme de tous les participants. Souhaitons que ces camps se renouvellent et d'année en année prennent plus d'ampleur.

VOUS AIMEZ LES HISTOIRES DE BÊTES !

*Alors, lisez et faites lire à vos enfants
les plus passionnantes dans la collection*

"HOMMES & BÊTES"

11 TITRES PARUS - L'exemplaire broché 550 fr., relié 695 fr.

EN VENTE CHEZ LES LIBRAIRES — Editions **HATIER-BOIVIN**

BAGUES POSÉES AUX CAMPS D'OUessant EN 1955 ET 1956

	PHARE		FILETS etc.		Total
	1955	1956	1955	1956	
Martinet noir — <i>Apus apus</i>		1			1
Martin-pêcheur — <i>Alcedo atthis</i>			1		2
Alouette des champs — <i>Alauda arvensis</i>			2		2
Hirondelle de cheminées — <i>Hirundo rustica</i>			5		5
Troglodyte — <i>Troglodytes troglodytes</i> ..			1	5	6
Grive musicienne — <i>Turdus ericetorum</i> ..			6	7	13
Merle noir — <i>Turdus merula</i>			20	16	36
Traquet motteux — <i>Enanthe enanthe</i> ..	1		16	4	21
Traquet tarier — <i>Saxicola rubetra</i>			4	4	8
Traquet pâtre — <i>Saxicola torquata</i>			9	6	15
Rougequeue fr. blanc — <i>Phoenicurus phoenicurus</i>	1		1		2
Rossignol philomèle — <i>Luscinia megarhynchos</i>				1	1
Rougegorge — <i>Erithacus rubecula</i>			4	7	11
Gorgebleue — <i>Cyanosylvia svecica</i>				2	2
Locustelle tachetée — <i>Locustella naevia</i> ..	1	2			3
Locustelle lusciniôide — <i>Locustella luscinioides</i>				1	1
Rousserolle effarvatte — <i>Acrocephalus scirpaceus</i>				5	5
Phragmite aquatique — <i>Acrocephalus paludicola</i>				1	1
Phragmite des joncs — <i>Acrocephalus schænobæus</i>	11		10	22	43
Fauvette des jardins — <i>Sylvia borin</i> ...	4		1	1	6
Fauvette grisette — <i>Sylvia communis</i> ..	21		12	9	42
Pouillot veloce — <i>Phylloscopus collybita</i> ..	1		2	1	4
Pouillot fitis — <i>Phylloscopus trochilus</i> ..	2			5	7
Pouillot siffleur — <i>Phylloscopus sibilatrix</i>				1	1
Gobemouche gris — <i>Muscicapa striata</i> ..	1	1	1	8	11
Gobemouche noir — <i>Muscicapa hypoleuca</i>	1	20	16	17	54
Accenteur mouchet — <i>Prunella modularis</i>			15	4	19
Pipit des prés — <i>Anthus pratensis</i>			38		38
Pipit maritime — <i>Anthus spinoletta petrosus</i>			5	17	22
Pipit des arbres — <i>Anthus trivialis</i>		1	1	2	4
Bergeronnette grise — <i>Motacilla alba</i> ...		2	2	21	25
Bergeronnette de Yarrel — <i>M. alba var. Yarrelli</i>				1	1
Bergeronnette printanière — <i>Motacilla flava</i>	1		6	43	50
Bergeronnette des ruisseaux — <i>Motacilla cinerea</i>				1	1
Linotte mélodieuse — <i>Carduelis cannabina</i>			164	31	195
Bouvreuil — <i>Pyrrhula pyrrhula</i>				1	1
Bruant jaune — <i>Emberiza citrinella</i> ...			42	3	45
Moineau domestique — <i>Passer domesticus</i>			43	52	95
<i>Passereaux</i> : 38 espèces	3	69	427	300	799

Grand Gravelot — <i>Charadrius hiaticula</i> .	7		2	9
Tournepierre à collier — <i>Arenaria interpres</i>			30	30
Chevalier guignette — <i>Tringa hypoleucos</i>			16	17
Chevalier gambette — <i>Tringa totanus</i> ...	1		2	3
Becasseau maubèche — <i>Calidris canutus</i> .	3			3
Becasseau minute — <i>Calidris minuta</i>			2	2
Becasseau variable — <i>Calidris alpina</i>	2		43	45
Becasseau cocorli — <i>Calidris ferruginea</i> .			3	3
Becasseau sanderling — <i>Crocethia alba</i> ..	2	1		3
Phalarope à bec large — <i>Phalaropus fulicarius</i>	1			1
<i>Limicoles</i> : 10 espèces	3	15	0	98 116
Pétrel tempête — <i>Hydrobates pelagicus</i> ..	1		1	2
Puffin fuligineux — <i>Puffinus griseus</i> ...	1			1
Labbe parasite — <i>Stercorarius parasiticus</i>		1		1
Goeland marin — <i>Larus marinus</i>			1	1
Goeland brun — <i>Larus fuscus</i>			11	4 15
Goeland argenté — <i>Larus argentatus</i>			1	1 2
Râle d'eau — <i>Rallus aquaticus</i>			3	3
Râle de genêts — <i>Crex crex</i>		1		1
Tourterelle — <i>Streptopelia turtur</i>		3		4
<i>Divers</i> : 9 espèces	2	5	16	7 30
TOTAL GÉNÉRAL : 57 espèces	8	89	443	405 945



COUP DE VAGUE A OUESSANT (Tableau de Désiré Lucas)